

Savoir sourire... : vacances d'automne

Autor(en): **Henchoz, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par ma presbytie et l'éclairage parcinieux du couloir, je m'étais trompé de chambre. Pourtant, je ne m'étais heureusement pas trompé d'hôtel et une chambre m'était bel et bien réservée.

Etendu sur mon lit, quelques instants plus tard, je reprenais tranquillement mes esprits lorsqu'un bruit épouvantable me fit sursauter. On eût dit qu'un navire signalait sa présence dans le brouillard, mais le bruit était plus puissant, plus saccadé. On pouvait aussi penser au braiement d'un âne amplifié par un micro hypersensible. L'origine de ce vacarme me fut révélée lorsque j'allai dans la salle de bains pour prendre une douche. L'eau froide coulait normalement mais, dès que je tournai le robinet «caliente», les braiements reprirent de plus belle: il y avait un vice rédhibitoire dans la tuyauterie. A moins que l'on ait trouvé ce moyen pour faire des économies d'eau chaude car qui oserait infliger un tel concert à ses voisins plus de quelques secondes? Concert... concert... Une idée me vint: si j'essayais de transformer ledit vacarme en sons harmonieux? Au fond, une tuyauterie présente des analogies avec des cordes vocales; il s'agit de colonnes d'air et de vibrations.

J'avais deviné juste. En maniant les deux robinets avec précaution et un certain doigté, on obtenait des modulations étonnantes. Pas tout de suite, cependant. Par exemple, lorsque j'essayai d'imiter le chant harmonieux du rossignol amoureux, je n'aboutis, en premier lieu, qu'aux croassements cavernes du crapaud-buffle en rut. Mais, l'inspiration aidant, j'arrivai assez rapidement à des sons évoquant la sirène d'alarme puis la majesté des orgues de Saint Nicolas.

J'étais en train d'attaquer le deuxième mouvement de la troisième pièce pour orgue de Gaetan Ricochet lorsque des coups de poing furieux, assénés simultanément sur les parois de ma chambre, me firent comprendre que mes voisins n'étaient pas mélomanes. Les coups de poing étaient accompagnés d'injures qui me parurent appartenir à la langue néerlandaise.

Une fois de plus, j'étais victime de mon tempérament rêveur. Alors que je voyais déjà ma photo dans «France Dimanche» surmontant un titre en lettres grasses, sur quatre colonnes: «Un vieillard génial invente une nouvelle forme d'expression musicale», je retombais de nouveau face contre terre. Mon nom allait s'ajouter au martyrologue des inventeurs incompris! Il était 19 h. 30 et je n'étais en vacances que depuis dix heures.

P. H.

**vosre
argent**

**questions
réponses**

**Du service romand d'information du
Crédit Suisse**

Où se trouvent les 93 000 tonnes d'or extraites de la terre en 6000 ans?

Selon des estimations d'experts, le volume total de l'or produit depuis l'an 4000 avant Jésus-Christ est estimé à quelque 90 000 tonnes dont on sait, pour l'essentiel, où il se trouve: 36 000 tonnes circulent sous forme de pièces ou servent de réserves officielles aux banques centrales;

28 000 tonnes se retrouvent sous forme de bijoux, objet d'art et de culte; 24 000 tonnes sont en mains privées et thésaurisées;

5 000 tonnes se sont «perdues».

Actuellement la production annuelle de «nouvel» or est estimée à 1000 tonnes.

Sous le titre «L'Or», le Crédit Suisse a élaboré un manuel qui entend donner, sous une forme claire et concentrée, un aperçu général des questions relatives au métal jaune: histoire, demande, production, formation des prix, caractéristiques des grands marchés, modalités pratiques des transactions sur lingots et monnaies, numismatique; etc.

Ce manuel est en vente au prix de Fr. 25.— l'exemplaire et peut être acquis en version française, anglaise ou allemande auprès de toutes les succursales du CS en Suisse ou au siège central du Crédit Suisse, service P.v.z, case postale, 8021 Zurich.

L'or pur a un titre théorique de 1000. L'indication 999,9 que l'on trouve pour les petits lingots et les médailles signifie que leur métal ne contient pas

plus d'un millième de matière étrangère. L'unité de transaction reste toutefois le lingot de 12,5 kg titrant 995,0/1000.

Sur le marché des monnaies et médailles d'or, on distingue cinq catégories de pièces:

les monnaies numismatiques, frappées avant 1804;

les monnaies semi-numismatiques, frappées entre 1804 et 1850;

les monnaies courantes frappées après 1850, telles le «Vreneli» ou le «Napoléon», etc.;

les frappes nouvelles et refrappes, appelées «bullion coins», qui sont activement traitées sur le marché zurichois;

les médailles, qui sont des pièces frappées ou fondues sans indication de valeur.

La parité-or du franc suisse introduite en 1850 était à l'origine de 0,290323 g. Elle a été transformée en une parité-cadre qui permettait une réduction de la teneur en or allant de 26% à 34,5%. La loi sur la monnaie entrée en vigueur le 20 avril 1953 a fixé à 0,203226 g la parité-or du franc suisse, ce qui correspondait à la précédente parité de fait. Par rapport à la parité d'avant 1936, elle représentait une dévaluation du franc de 30%. En 1971, celui-ci a été réévalué de 7,07% ce qui équivaut actuellement à une teneur en or fin de 0,217593 g par franc, ou Fr. 4 595.80 par kg. Ainsi, même exprimée en or, la monnaie suisse a été durant des décennies la plus stable du monde.

Zurich est le principal marché primaire mondial de l'or. Selon les estimations, il reçoit plus de la moitié de la production sud-africaine. L'Union soviétique y écoule elle aussi une grande partie de ses exportations de métal jaune. D'autres pays producteurs situés en dehors de l'Amérique du Nord font de même.

Les banques suisses considèrent depuis longtemps qu'il est de leur devoir d'approvisionner l'industrie horlogère en or ainsi que de donner satisfaction à ceux de leurs clients étrangers qui s'intéressent au métal jaune. C'est ainsi que l'importance de Zurich comme marché de l'or se fonde moins sur la demande intérieure que sur la demande en provenance d'autres pays. De par ses caractéristiques, Zurich est une plaque tournante internationale du commerce de l'or. Son chiffre d'affaires est estimé actuellement à quelque 80 à 100 milliards de dollars par an.